

2015
SAISON
2016

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16 | WWW.MUSIQUECDF.CH

VE 5 FEVRIER 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
SEPTIEME CONCERT GRANDE SERIE

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE
LAUSANNE**

HANNU LINTU direction

LOUIS LORTIE piano

*Concert coproduit et enregistré par
Espace 2*



LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Ouverture du ballet « Les Créatures de
Prométhée »

Adagio - Allegro con brio

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op. 58

Allegro moderato
Andante con moto
Rondo. Vivace

Pause

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Suite tirée des « Créatures de Prométhée »

Introduction (La Tempesta). Allegro non troppo

1. Poco adagio - Allegro con brio - Poco
adagio - Allegro con brio

4. Maestoso - Andante

5. Adagio - Andante quasi allegretto

9. Adagio - Adagio - Allegro molto

10. Pastorale (Allegro)

14. Solo della Signora Cassentini. Andante -
Adagio - Allegro - Allegretto

16. Finale. Allegretto - Allegro molto - presto

JEUDI 4 FEVRIER 2016, 20H15

Club 44, La Chaux-de-Fonds

L'univers de Beethoven
Chronique d'une interprétation



Rencontre avec le pianiste
LOUIS LORTIE, à la veille
d'interpréter le 4^e Concerto pour
piano de Beethoven.

Rencontre animée par *Julian Sykes, critique
musical au quotidien Le Temps.*

Après avoir évoqué Chopin et ses Etudes en 2010, Louis Lortie revient au Club 44 pour parler de Beethoven. Illustrant son propos par des extraits live joués au piano ou tirés de son intégrale parue chez Chandos, il parlera de l'évolution que vit inmanquablement un interprète engagé dans l'enregistrement des 32 Sonates pour piano de Beethoven, l'entreprise d'une vie s'étalant ici sur plus de

quinze ans ! Puis, Louis Lortie traitera de sa perception du 4ème Concerto en sol majeur, à la veille de l'interpréter à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds avec l'Orchestre de chambre de Lausanne placé sous la direction du chef finlandais Hannu Lintu, à l'occasion d'un concert unique en Suisse. Un concerto au caractère « chambriste » offrant à l'interprète une multitude d'approches possibles, novateur, d'une rare beauté.

En partenariat avec le Club 44, le Centre de culture ABC, les CMC, Hug Musique, la librairie La Méridienne et Gabson & HiFi.

Plein tarif : CHF 15.-. AVS, AI, Chômeurs : CHF 10.-. Réduction de CHF 5.- pour les membres de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, du Centre de culture ABC et des CMC.

BEETHOVEN

En 1806, année des Quatuors Razoumovsky, du Concerto pour violon, de la Quatrième Symphonie et de l'« Appassionata », Beethoven termine son quatrième Concerto pour piano. La première aura lieu en 1808, dans le palais du Prince Lobkowitz à Vienne, Beethoven étant bien sûr le soliste. Les parties imprimées ne furent publiées qu'après cette première, la partition dut attendre jusqu'en 1861! Le Concerto fait partie du magnifique bouquet de chefs-d'œuvre dédiés à l'Archiduc Rudolph d'Autriche.

Après la mélancolie du Troisième et avant le majestueux Cinquième concerto, l'opus 58

est plutôt lumineux, à part le mouvement lent. L'Allegro moderato initial commence par une surprise: cinq mesures du piano seul, avant le tutti orchestral (Mozart avait déjà utilisé ce genre de début, dans le Concerto KV 271, avec toutefois une mesure orchestrale en alternance avec le soliste. Et Beethoven allait commencer son Cinquième Concerto avec une immense cadence du piano, ponctuée seulement par des accords du tutti). A l'instar de tout le mouvement, le thème principal est empli de tendresse, de lyrisme. La troisième mesure surprend par une brève excursion en la mineur. Comme souvent chez Beethoven, le soliste présente un nouveau thème après l'introduction orchestrale.

Le mouvement lent est un morceau unique en son genre: un dialogue entre le piano et les cordes, deux partenaires qui ne jouent jamais ensemble - sauf pour les quatre dernières mesures - mais se confrontent. L'orchestre (sans les vents) est menaçant, le soliste, angoissé, répond par des plaintes, un appel à la pitié. Il n'est pas étonnant que Liszt ait entendu dans ce conflit les implorations d'Orphée face aux forces des ténèbres.

Dans l'édition originale, Beethoven note, en tête de ce mouvement: « Dan (sic) tout cet Andante on tient levée la Pédale, qui ne fait sonner qu'une corde. Au signe Ped, on lève outre cela les étouffoirs ». Ce n'est que dans la brève cadence finale que le compositeur déroge à cette règle.

Le Rondo final est une sorte de marche joyeuse, avec cette fois un dialogue heureux entre le piano et l'orchestre au complet. Il est intéressant de noter que Beethoven avait d'abord prévu un troisième mouvement basé sur une mélodie beaucoup moins exubérante, mélodie qu'il a finalement reprise dans l'introduction du chœur des prisonniers de « Fidelio ».

« Il s'agit ici (dans le 2^{ème} mouvement) de la bataille menée par Ludwig van Beethoven, infirme, solitaire, sans amour heureux et sans fortune, contre ce monde qui l'opresse et l'enferme, contre cette société qui le méprise, même quand elle le flatte, et qui lui

refuse les moyens d'un épanouissement complet, contre cet ensemble dont il maudit la tyrannie et qu'il désigne du nom de Destin. » Brigitte et Jean Massin

Le programme est fortement ancré dans la mythologie grecque: Prométhée en est une figure importante. Son mythe existe en plusieurs versions. Un fil rouge est pourtant commun à toutes: Prométhée, en proie à l'*hybris* – le fait de transgresser les droits divins – crée des êtres humains et apporte le feu sur terre, ce qui n'est pas du tout du goût de Zeus. Le châtement est horrible: Prométhée sera enchaîné à un rocher et un aigle lui mangera chaque jour le foie, celui-ci se régénérant quotidiennement.

Rien de tout cela, rassurez vous, n'est contenu dans le ballet de Salvatore Viganò, grand réformateur de l'art chorégraphique, art qui à l'époque était en pleine décadence. Dans cette œuvre, créée en 1801, le seul problème de Prométhée, c'est que ses deux créatures, une fille et un garçon, n'ont ni sentiments, ni raison. Il se rend donc avec eux au Mont Parnasse, où, grâce entre autres à Apollon et aux muses, et surtout par le pouvoir de la musique, les deux enfants sont transformés et deviennent capables de ressentir des émotions. Mais ils ne résistent pas à la tentation de prendre part à une danse guerrière. Melpomène, muse de la tragédie, réalisant que cela fait entrer l'idée de la mort dans les âmes des deux innocents, fait des reproches à Prométhée et le tue. Mais Pan le ressuscite...

Il n'est pas étonnant que ce sujet – la force quasi magique de la musique – ait attiré Beethoven et lui ait inspiré quelques-unes de ses plus belles mélodies.

La première eut lieu le 28 mars 1801.

L'Ouverture, après une introduction festive, est emplie de joie de vivre. On la rencontre très souvent dans les salles de concert, à l'opposé du reste de « Prométhée ».

L'Introduction décrit une tempête. Le n° 1 nous fait participer à la joie de Prométhée. Dans le n° 4, celui-ci demande à Apollon de former ses enfants. Dans le n° 5, on assiste

à un concert des muses, d'Orphée et d'Apollon. C'est la seule fois de sa vie que Beethoven utilise la harpe.

Le n° 9 met en musique les reproches de Melpomène, le n° 10, intitulé « Pastorale », raconte le retour de Prométhée à la vie. Le « Solo della Signora Cassentini » (n° 14) est la danse de la jeune fille, où l'on trouve un autre instrument pour lequel Beethoven n'a écrit qu'une fois: le cor de basset. La merveilleuse mélodie du Finale (n° 16) se trouve déjà dans une Contredanse; après Prométhée, la compositeur la reprendra dans les Variations pour piano op. 35 et dans le Finale de la Symphonie Héroïque.

Commentaires : François Lilienfeld

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Fondé en 1942 par le violoniste Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. La nomination à sa tête en 2015 de l'un des jeunes chefs les plus prometteurs de la nouvelle génération, l'Américain Joshua Weilerstein, en est la preuve éclatante. De formation Mannheim (soit une quarantaine d'instrumentistes), il embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine. Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition ; ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts plus récents au Théâtre des Champs-Élysées, au Musikverein de Vienne ou aux BBC Proms de Londres. Parmi ses dernières invitations, on citera le Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou et le Festival d'Istanbul.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan: de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment: de Günter Wand à Charles Dutoit, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy (actuel principal chef invité), il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses. À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture: de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (qui viennent de sortir en DVD chez Bel Air Media), en passant par les

récentes gravures chez Alpha dédiées à Schönberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr (avec Paul Meyer), à la faveur d'une nouvelle collaboration avec Outhere Music, la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Le premier disque sous la direction de Joshua Weilerstein sera consacré à Stravinski, à paraître chez MDG.

Résident de la Salle Métropole, écrin idéal au centre de Lausanne, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que la Haute école de musique de Lausanne, l'Auditorium Stravinski de Montreux, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, le Festival d'opéra Avenches ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur www.espace2.ch.

Une phalange du rang de l'OCL, ce sont bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973-1985), qui par les disques (chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), Christian Zacharias (2000-2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG, pour arriver en 2015 à Joshua Weilerstein, qui d'emblée déclare son intention de poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs tout en inscrivant l'OCL dans le 21^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication.

HANNU LINTU direction

D'origine finlandaise, Hannu Lintu compte parmi les meilleurs chefs d'orchestre actuels, engagé notamment dans l'exploration d'un répertoire orchestral oublié et dans l'interprétation de la musique contemporaine. Au bénéfice d'une formation de piano et de violoncelle au Conservatoire de Turku et à la Sibelius Academy, il étudie la direction d'orchestre auprès d'Atso Almila, de Jorma Panula et d'Eri Klas, et participe aux cours de maître d'Ilja Musin. Il étudie également auprès de Myung-Whun Chung. En 1994, il gagne le concours Nordic Conducting Competition à Bergen et termine ses études avec distinction à la Sibelius Academy en 1996.

Lintu a dirigé le Turku Philharmonic Orchestra de 1998 à 2001. Il a été directeur musical et artistique du Helsingborg Symphony Orchestra de 2002 à 2005. En 2005, il a été directeur artistique du Summer Sounds Festival de l'ensemble finlandais de musique contemporaine Avanti! Chamber Orchestra. En 2009, il dirige le Tampere Philharmonic Orchestra et en 2010, il est nommé directeur musical du Finnish Radio Symphony. Lintu devient le principal invité du RTÉ National Symphony Orchestra à Dublin.

Pendant la saison 2015-2016, il donne des concerts à la tête du Gürzenich Orchester Köln, du Iceland Symphony, de l'Orchestre National de Lille, des Orchestres Symphoniques de Baltimore et de Séoul. En automne 2015, il a dirigé le New Japan Philharmonic lors d'une tournée au Japon (intégrale des Symphonies de Sibelius). En janvier 2016, il effectue une tournée en Autriche avec la violoniste Leila Josefowicz.

Son activité de chef le conduit à travailler dans toute l'Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Asie et en Australie. Il a dirigé de nombreux orchestres de tout premier rang, parmi lesquels le Los Angeles Philharmonic, le Toronto Symphony Orchestra, le Baltimore Symphony Orchestra, le Philharmonia, le BBC Scottish Symphony, le Royal Stockholm Philharmonic, les Orchestres Symphoniques de Cleveland et

Saint Louis, le Houston Symphony, le MDR Sinfonieorchester Leipzig, l'Orchestre national de Lyon et le WDR Sinfonieorchester Köln, les Orchestres Symphoniques de Hallé, de Detroit et du Minnesota. Lintu a réalisé des enregistrements pour Ondine, Alba, Naxos, Ricordi, Claves, Hyperion et Danacord.

LOUIS LORTIE piano

Né à Montréal, le pianiste canadien Louis Lortie fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal à l'âge de 13 ans et, trois ans plus tard, avec l'orchestre symphonique de Toronto, ce qui lui a valu d'être engagé pour une tournée historique en Chine et au Japon. En 1984, il a gagné le premier prix du Concours Busoni et fut Lauréat du prestigieux concours de Leeds.

Il a été acclamé pour la perspective originale et la personnalité qu'il insuffle à un large éventail du répertoire pour piano. Il a entre autres étudié à Montréal avec Yvonne Hubert (une élève du pianiste français Alfred Cortot), à Vienne avec le spécialiste de Beethoven Dieter Weber, et plus tard avec Leon Fleisher, le disciple de Schnabel.

Louis Lortie a interprété l'intégrale des œuvres de Ravel à Londres pour la BBC et à Montréal pour Radio-Canada et est aussi reconnu pour ses interprétations de Chopin – on se souvient de son récital mémorable donné à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds avec les 27 Etudes de Chopin. Suite à un concert donné à la Salle Queen Elizabeth de Londres où il interprétait également les Études de Chopin, le Financial Times écrivait: « Nulle part ailleurs nous ne pourrions entendre une meilleure interprétation de Chopin. » Louis Lortie a également présenté des séries de concerts dédiées à la musique pour piano, la musique vocale et la musique de chambre de Brahms et Schumann à Radio-Canada. Il interprète fréquemment les pièces pour piano seul, la musique de chambre et les concertos de Thomas Adés.

Également reconnu pour ses interprétations du répertoire de **Beethoven**, Louis Lortie a donné l'intégrale des sonates de ce compositeur au Wigmore Hall à Londres, au Centre Ford à Toronto, à la Philharmonie de Berlin et à la Sala Grande del Conservatorio Giuseppe Verdi à Milan. **À Berlin, Die Welt a qualifié sa performance de « assurément la plus belle interprétation de Beethoven depuis l'époque de Wilhelm Kempff ».** Le projet Beethoven de Louis Lortie a connu son apogée en 2001 au « Festival Beethoven

Plus » durant lequel il interprète les 32 Sonates pour piano, les 10 Sonates pour violon avec James Ehnes, les 5 Sonates pour violoncelle avec Jan Vogler et tous les trios pour piano violon et violoncelle. Il dirige en outre du piano l'Orchestre symphonique de Montréal dans une version mémorable des cinq concertos pour piano de Beethoven.

En 2003, il ouvre le Festival Beethoven de Bonn avec **une interprétation magistrale du quatrième Concerto pour piano de Beethoven sous la direction de Kurt Masur** et a renouvelé l'expérience lors de la saison 2005. Kurt Masur l'invite à nouveau à se joindre à l'Orchestre philharmonique de New York en janvier 2006.

Louis Lortie s'est particulièrement impliqué dans le cadre du Festival Mozart Plus à Montréal, au cours duquel il a joué tous les concertos pour piano de Mozart, et dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal pour l'interprétation d'œuvres symphoniques de différents compositeurs.

Louis Lortie a présenté son projet multi-concert Wagner/Liszt au Wigmore Hall de Londres, ainsi qu'à Berlin, Milan, Bordeaux, Varsovie, au Festival de Weimar et à celui du Domaine Forget. On le retrouve également avec les orchestres symphoniques de Houston, Cincinnati, Atlanta, San Diego ainsi qu'avec l'Orchestre philharmonique de Dresde et l'orchestre du Centre National des Arts. En plus de trois récitals à Carnegie Hall, on le retrouve au Shriver Hall de Baltimore, au Queen Elizabeth Hall de Londres et à Santa Fe. Il a récemment joué et dirigé l'orchestre symphonique de Québec, l'orchestre philharmonique de Calgary et l'Orchestre Philharmonique de Des Moines.

Au cours de la dernière saison, Louis Lortie est à nouveau invité en Australie pour y interpréter la Symphonie sur un chant montagnard français de Vincent d'Indy avec les Orchestres Symphoniques de Sydney et d'Adelaïde. Ses pas le conduisent également à Chicago, où il interprète les Variations symphoniques de Franck avec le Chicago Symphony, sous la baguette de Charles Dutoit. Il est par ailleurs de retour à Varsovie

et Cracovie et donne des récitals au Wigmore Hall de Londres, à Milan, Calgary ou encore Bruxelles. Au cours de ces derniers, il explore en particulier les Préludes de Fauré et Scriabine, dont le centenaire de la mort a été célébré en 2015.

Louis Lortie a joué avec les plus grands chefs dont Lorin Maazel, Seiji Ozawa, Kurt Masur, Charles Dutoit, Kurt Sanderling, Neeme Järvi, Sir Andrew Davis, Hans Vonk, Wolfgang Sawallisch et Osmo Vänskä. Il a participé à de nombreux projets en musique de chambre avec des partenaires tels que Frank Peter Zimmermann, Leonidas Kavakos, Renaud et Gautier Capuçon, Jan Vogler ou encore Gidon Kremer. Il forme avec la pianiste canadienne Héléne Mercier un duo dont les succès se multiplient, tant sur scène qu'en studio.

La discographie de Louis Lortie comprend plus de 30 enregistrements pour le label Chandos et couvre un vaste répertoire, allant de Mozart à Stravinsky. Plusieurs de ses enregistrements ont été récompensés : son enregistrement des Variations Eroica de Beethoven a reçu le Prix Edison (Hollande) ; le disque réunissant Schumann (Bunte Blätter et Blumenstück) et Brahms (Variations sur un thème de Schumann) a été proclamé Disque de l'année par le BBC Music Magazine. Il a enregistré l'intégrale des œuvres pour piano de Ravel et l'intégrale des sonates de Beethoven. Une de ses plus récentes productions discographiques regroupe en 3 disques les œuvres pour piano et orchestre de Franz Liszt. Dès sa parution, l'enregistrement fut déclaré « Editor's choice » par le Gramophone Magazine.

En 1992, il a été nommé Officier de l'Ordre du Canada et en 1997 Chevalier de l'Ordre national du Québec.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique (05.02.2016, aussi pour les membres du Centre de culture ABC, des CMC et du Club 44).

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées
(03.02.2016 : CHF 15.-)

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres et les abonnés Grande Série de la Société de Musique (03.02.2016, aussi pour les membres du Centre de culture ABC, des CMC et du Club 44).

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans.

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SÉRIE** bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SÉRIE PARALLÈLES**.

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 21 FEVRIER 2016, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
HUITIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE
QUATRIÈME CONCERT SÉRIE
DÉCOUVERTE

ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE,
MICHEL CORBOZ direction

MARDI 15 MARS 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
NEUVIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

CORINA BELCEA violon
ANTOINE LEDERLIN violoncelle
MICHAÏL LIFITS piano

DIMANCHE 20 MARS 2016, 17H
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
QUATRIÈME CONCERT SÉRIE
PARALLÈLES
CINQUIÈME CONCERT SÉRIE
DÉCOUVERTE

AMELIA SCICOLONE soprano
RICCARDO BOVINO piano

VENDREDI 15 AVRIL 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
DIXIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

ENSEMBLE « I BAROCCHISTI »
MAURICE STEGER flûte à bec et direction

www.musiquecdf.ch

